

Installation de pavés de la mémoire (Stolpersteine), dévoilement de la sculpture
« Les Ailes de la Liberté » et exposition sur « Les Juifs de France dans la Shoah »

26 avril 2026

Hettange-Grande

Plusieurs actions en mémoire des victimes de la barbarie nazie

À l'occasion de la Journée du souvenir des victimes et héros de la déportation, le 26 avril, la ville rendra un hommage solennel à douze victimes juives de la barbarie nazie. Cet hommage sera marqué par la pose de pavés de mémoire, par l'inauguration d'une sculpture de Sylvain Divo et le concours du club philatélique.

Plusieurs initiatives sont prévues à Hettange pour la Journée du souvenir des victimes et héros de la déportation : expositions de l'Office national des Combattants et du Club philatélique, inaugurations de pavés de mémoire et d'une sculpture de Sylvain Divo.

L'Office national des combattants et des victimes de guerre (ONACVG) de Moselle présentera, à la salle Mercure, une exposition intitulée « Les Juifs de France dans la Shoah ». À travers 20 panneaux pédagogiques, cette exposition retrace l'histoire d'une tragédie : sur les 320 000 Juifs résidant en France en 1939, 76 000 furent déportés durant la Seconde Guerre mondiale — dont 69 000 vers Auschwitz-Birkenau — tandis que les autres périrent dans les camps d'internement français.

● Des timbres commémoratifs

Le Club philatélique hettangeois (CPH) présentera de son côté une étude de Marc Bischel consacrée aux correspondances entre le Luxembourg et le camp de concentration de Natzweiler-Struthof. Seront également exposés des timbres com-



La philatélie au service de l'histoire et du devoir de mémoire : Marc Bischel présentant son étude philatélique à Marc Ungeheuer, ambassadeur du Luxembourg en France.
Photo Nadine Gallina

mémoratifs portant sur la déportation et l'univers concentrationnaire. En effet, au-delà de leur fonction postale, les timbres commémoratifs agissent comme de véritables « monuments de papier ». Ces vignettes illustrent l'indicible : la silhouette des barbelés, le triangle des déportés ou encore la flamme du souvenir.

Parallèlement, la pose de Stolpersteine (pavés de mémoire) se fera devant l'emplacement de l'ancienne synagogue. L'inauguration d'une sculpture réalisée par l'artiste Sylvain Divo est également programmée.

Exposition à la salle Mercure,
rue de la Gendarmerie.
Entrée libre : samedi 25 avril
de 14h à 17h et dimanche 26 avril
de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Installation de pavés de la mémoire (Stolpersteine), dévoilement de la sculpture « Les Ailes de la Liberté » et exposition sur « Les Juifs de France dans la Shoah »

26 avril 2026



Le journal de
Thionville
Hayange



Hayange • Le dimanche 3 mai, c'est la 4^e Color Run. Elle pourrait attirer jusqu'à 1200 personnes



Hettange-Grande • Douze pavés dorés marqueront la mémoire des déportés

Article paru en première page dans le Républicain Lorrain du samedi 18 avril 2026



Hettange-Grande

Des pavés de la mémoire honoreront douze déportés victimes du nazisme

Des pavés dorés seront scellés dans le trottoir en leur honneur. La commune d'Hettange-Grande rendra hommage, dimanche 26 avril, à douze habitants victimes de la déportation nazie. Retour sur l'histoire de ces pavés de la mémoire.

Dimanche 26 avril, la commune d'Hettange-Grande rendra un hommage solennel à douze de ses habitants victimes de la déportation nazie. Douze pavés de la mémoire dorés ou Stolpersteine seront scellés dans le trottoir pour ancrer à jamais la mémoire de douze administrés arrachés à leur vie quotidienne par la barbarie nazie.

« Un homme n'est oublié que si son nom est oublié »

Parmi eux, figurent Yvonne Caen, déportée au camp de Ravensbrück, et dix membres de la famille Lévy et un membre de la famille Caen envoyés à Auschwitz. Désormais leur identité sera inscrite à même le sol. « Un homme n'est oublié que si son nom est ou-



Pont sur la Kissel vers Oeutrange. À droite, une partie de l'ancienne synagogue détruite pendant la guerre. Les pavés seront scellés à cet emplacement. Photo d'archives Nadine Gallina

blié. » C'est cette conviction tirée du Talmud, l'un des ouvrages de référence du judaïsme, qui est au cœur du projet de l'artiste allemand Gunter Demnig. Depuis plus de 30 ans, ce sculpteur pose des Stolpersteine devant les domiciles des victimes du nazisme. On y trouve les éléments essentiels d'une vie brisée: le prénom, le nom, l'année de

naissance, l'année et le lieu de déportation, ainsi que le sort de la victime.

« À ce jour, plus de 110 000 pavés ont été posés dans tous les pays ayant subi la persécution nazie », explique Alain Cerf, fondateur de l'association Stolpersteine Lorraine, à l'origine de la démarche avec Nadine Gallina l'adjointe à la Culture de la ville. Les pavés

seront scellés à l'emplacement même de l'ancienne synagogue d'Hettange-Grande détruite en 1940. Ce lieu, où une plaque commémorative a déjà été apposée en octobre 2021, a été le cœur d'une communauté juive locale. Les archives historiques en attestent : une délibération du 8 septembre 1930 accordait une augmentation de l'indemnité de logement du rabbin, et le recensement de 1931 dénombrait 35 israélites parmi les habitants.

Œuvre monumentale

Ce moment de recueillement sera marqué par la participation de la jeunesse. Les collégiens s'associeront à l'hommage par une lecture publique. L'émotion sera également portée par la musique et l'art: la violoniste Ilze Lejina interprétera le thème de *La Liste de Schindler* et l'artiste Sylvain Divo dévoilera une œuvre monumentale créée pour l'occasion. L'assemblée se dirigera ensuite vers la salle Mercure pour découvrir l'exposition « Les Juifs de France dans la Shoah » organisée par Pascal Rith, président du club philatélique d'Hettange.

Installation de pavés de la mémoire (Stolpersteine), dévoilement de la sculpture
« Les Ailes de la Liberté » et exposition sur « Les Juifs de France dans la Shoah »

26 avril 2026

Article paru en première page
dans le Républicain Lorrain
du lundi 20 avril 2026



Le journal de
Thionville
Hayange



Photo transmise par le lycée Charlemagne

Thionville • Les lycéens de Charlemagne dans la peau de magistrats



Photo Nadine Gallina

Hettange-Grande • Une nouvelle statue célébrera la Libération 82 ans après

Hettange-Grande

Une sculpture monumentale érigée sur un carrefour de la ville

Dimanche 26 avril, lors de la cérémonie de pose des pavés de mémoire Stolpersteine, la ville d'Hettange-Grande dévoilera une sculpture monumentale signée Sylvain Divo, *Les Ailes de la Liberté*, au carrefour du 12-Septembre-1944. L'artiste et l'adjointe à la Culture dévoilent la signification de ce symbole.

La sculpture monumentale *Les Ailes de la liberté* de l'artiste Sylvain Divo sera inaugurée le 26 avril au carrefour du 12-Septembre-1944. Entre hommage aux victimes et symbole de paix, elle accompagnera la pose de pavés de mémoire Stolpersteine (lire RL du 18 avril 2026). La sculpture est une œuvre destinée à marquer durablement les esprits et le paysage urbain. Le lieu choisi pour son installation est un carrefour hautement symbolique qui commémore l'entrée des soldats américains dans la commune lors de la Libération.

Réconciliation

Ce projet a vu le jour sous l'impulsion de Nadine Gallina, adjointe à la Culture. La municipalité avait à cœur d'investir ce lieu chargé d'histoire avec une œuvre capable de faire résonner la mémoire de la Seconde Guerre mondiale tout en célébrant l'espoir d'une paix retrouvée.



La sculpture *Les Ailes de la Liberté* sera installée au carrefour du 12-Septembre-1944 à Hettange. L'artiste Sylvain Divo a signé près d'une centaine d'œuvres disséminées à travers le paysage mosellan. Photo Nadine Gallina

L'œuvre s'articule autour de trois éléments qui entrent en résonance. En son cœur, deux blocs de pierre de Jau-mont sont marqués par une faille. De cette fissure surgissent des pics de bronze, rappelant les barbelés des camps de concentration. De part et d'autre, des ailes de marbre blanc semblent écarter la pierre meurtrie, comme pour

laisser jaillir la paix. « Notre volonté était de marquer la rue du 12-Septembre-1944 d'une œuvre symbolique, là où les Américains sont entrés, explique Nadine Gallina. Sylvain Divo a su s'imprégner des lieux pour donner corps au projet. La Torche de la liberté, que l'on retrouve sur les bornes de la célèbre Voie de la liberté, a été un fil con-

ducteur. » La pierre ciselée incarne les stigmates de la guerre, tandis que la faille centrale évoque le fracas du conflit. Pourtant une respiration, se dégage. On sent la matière s'ouvrir sous la poussée de forces contraires, où les ailes immaculées viennent briser les barbelés pour laisser place à la réconciliation.

« Mon seul guide, c'est le beau »

Sylvain Divo est un artiste mosellan natif de Kerling-lès-Sierck. Son talent rayonne déjà sur l'ensemble du territoire. Pour lui, la sculpture ne naît jamais de l'abstraction. Avant même de saisir ses outils, il s'est imprégné du lieu pour en saisir « l'âme ». « Mon seul guide, c'est le beau, je façonne la matière jusqu'à ce qu'elle parle. »

Malgré son expérience, l'artiste confie aborder chaque nouvelle installation avec une certaine humilité face au regard du public. « Mes sculptures sont toutes singulières. Je travaille pour la ville, pour la cause et pour ce qu'elle symbolise. Utiliser des ailes en marbre est, pour moi, une grande première. »

L'ambition du projet est à la hauteur du défi technique : donner vie à une idée, bâtir une œuvre offrant plusieurs niveaux de lecture, marier la noblesse des matériaux aux traces brutes de l'Histoire.

Installation de pavés de la mémoire (Stolpersteine), dévoilement de la sculpture
« Les Ailes de la Liberté » et exposition sur « Les Juifs de France dans la Shoah »

26 avril 2026

Moselle

Stolpersteine: poser des milliers de pierres serait possible

Trois cérémonies de pose de Stolpersteine sont prévues cette semaine en Moselle : à Tragny, Metz et Hettange-Grande. Deux, vendredi 24 avril, auront lieu en présence de l'artiste créateur du concept, Gunter Demnig. Ces « pierres d'achoppement » rappellent la mémoire des personnes mortes en déportation. Des pavés dorés qui pourraient être des milliers.

Gunter Demnig sera présent à Tragny vendredi 24 avril à 9 h. Le village de 85 habitants recevra le créateur et fondateur des Stolpersteine, les « pierres d'achoppement ». Ces pierres, des pavés dorés plus exactement, rappellent la mémoire des personnes mortes en déportation. De toutes origines, statuts, religions. Unies dans un même destin tragique.

À Tragny, Gunter Demnig participera à la pose de cinq pavés, pour autant de victimes originaires de cette commune. Une famille juive des campagnes, comme beaucoup ont été rattrapées par la Shoah. Deux heures plus tard,



Des Stolpersteine à Metz. Photo Hugo Azmani

le Berlinois sera à Metz, pour poser cinq nouvelles pierres de mémoire, rue Clovis, rue Pasteur, rue Leclerc. Toutes ancrées au sol, parfois scellées devant les lieux où habi-

taient les victimes. Pas toujours. Deux jours plus tard, de nouvelles Stolpersteine seront posées à Hettange-Grande. Là, ce sera pour honorer dix victimes. « Je ne peux pas

laisser dire que je pose des pavés avec les juifs et pour les juifs », insiste Alain Cerf, président de l'association des Stolpersteine en Lorraine. Ces pavés honorent toutes les

mémoires. Y compris celles dont les adresses n'existent plus. « Parfois, je crée des lieux », reconnaît-il. Des pierres sont au nom de résistants, de gitans, de Justes parmi les Nations.

Alain Cerf pourrait faire poser des pavés partout. Il répond aux demandes des villes, puise dans les listes, retrouve des adresses, identifie des familles entières. Un travail de titan. « Rien que sur Metz, on m'a confié une liste de 1 500 noms », reconnaît-il. Pour rappel, la moitié de la communauté juive de Moselle de 1939 environ a péri durant l'Holocauste. On peut y ajouter les victimes du camp SS du fort de Queuleu. Et bien d'autres encore, arrêtées à travers la France, originaires de Moselle. Il pourrait donc y avoir des milliers de Stolpersteine. À condition que les villes soient demandeuses. La démarche d'Alain Cerf ne trouve pas toujours d'écho, comme à Thionville ou dans la Fensch. Pourtant, là encore, les morts en déportation ne manquent pas.

● Olivier Jarrige

Article paru sous « Moselle »
dans le Républicain Lorrain le mardi 21 avril 2026

Installation de pavés de la mémoire (Stolpersteine), dévoilement de la sculpture
« Les Ailes de la Liberté » et exposition sur « Les Juifs de France dans la Shoah »

26 avril 2026

Hettange-Grande

Dix destins brisés par la folie nazie réinscrits dans la mémoire collective

Après Tragny et Metz, c'est au tour d'Hettange-Grande d'accueillir des Stolpersteine, pavés de mémoire. Portant chacun un nom, ils perpétuent la mémoire de victimes de la barbarie nazie. Une cérémonie empreinte d'émotion et de solennité, s'est tenue rue du 12-Septembre-44, à l'emplacement de l'ancienne synagogue.

Dix petits carrés de laiton brillant, gravés aux noms et aux dates des disparus, sont désormais scellés dans le sol. Dix histoires, dix destins brisés par la folie nazie, sont réinscrits dans la mémoire collective de la commune. Ces "Stolpersteine", pavés de mémoire, rappellent la présence, avant leur déportation et leur assassinat, de victimes persécutées par le régime hitlérien. Autant de vies anéanties par une idéologie criminelle. C'est devant le site de la synagogue que la cérémonie a pris tout son sens.

Les pavés viennent combler l'absence laissée par la disparition du bâtiment et des fidèles.

Des collégiens ont lu des passages de l'œuvre de Primo Levi

Le maire Roland Balcerzak, entouré de nombreuses per-

10



Photo Nadine Gallina

Pendant le scellement des dix pavés, une violoniste a interprété le thème musical de *La Liste de Schindler*.



Personne ne manquait à l'appel. Jeunes et anciens, élus et simples citoyens, croyants et laïcs – la diversité du public présent ce jour-là dit tout de l'importance et de l'universalité de ce geste mémoriel. Photo Nadine Gallina

sonnalités, a ouvert les prises de parole dans une atmosphère de recueillement.

Un moment marquant fut la participation des collégiens lisant des passages de l'œuvre de Primo Levi, rescapé d'Auschwitz. Une transmission intergénérationnelle qui constitue le cœur même de la démarche. Au moment de la pose des pavés, les notes mélancoliques du violon d'Ilze Lejna, interprétant la musique de *La Liste de Schindler*, se sont élevées avec grâce, enveloppant ce geste de mémoire d'une émotion palpable, rappelant que l'art seul sait atteindre ce que les mots n'osent pas toucher.

• Des vies de concitoyens

« Ce n'est pas ramener des Juifs parce qu'ils sont Juifs, mais parce qu'ils sont citoyens. Et que leur citoyenneté a été niée. Ce ne sont pas des pavés que je pose, mais des histoires d'individus qui ne sont jamais les mêmes. » Alain Cerf, fondateur de l'association Stolpersteine Lorraine, insiste sur la dimension éducative. « Comme toutes les actions de mémoire, ce qui est essentiel, c'est l'éducation ». L'implication des collégiens témoigne d'une volonté

« Ce ne sont pas des pavés que je pose, mais des histoires d'individus qui ne sont jamais les mêmes. »

Alain Cerf, fondateur de l'association Stolpersteine Lorraine

d'expliquer à la jeunesse pourquoi de tels crimes ont été possibles. Car chaque pavé est une porte d'entrée dans l'Histoire. Un nom, une date de naissance, de déportation ou d'assassinat : autant d'éléments qui permettent de reconstituer une vie. Derrière les chiffres astronomiques des victimes se trouvent des individus, des concitoyens.

Il entend fédérer autour de valeurs : universalisme, principes de la République, droit à la différence, liberté de conscience. Des valeurs que ces Hommes et Femmes, dont les noms sont désormais gravés, n'ont pas eu le droit de vivre pleinement.

Article paru sous
« De Thionville à Cattenom »
dans le
Républicain Lorrain
le mercredi
29 avril 2026

Installation de pavés de la mémoire (Stolpersteine), dévoilement de la sculpture
« Les Ailes de la Liberté » et exposition sur « Les Juifs de France dans la Shoah »

26 avril 2026

Hettange-Grande

Une œuvre symbolique pour transmettre la mémoire



L'artiste Sylvain Divo et le maire Roland Balcerzak dévoilent ensemble la sculpture. Un moment de partage et d'émotion autour de l'art et de la mémoire. Photo Nadine Gallina

Le 26 avril, à l'occasion de la Journée nationale du souvenir des victimes et héros de la Déportation, une sculpture monumentale a été dévoilée en présence de son créateur, Sylvain Divo.

Intitulée *Les Ailes de la liberté*, l'œuvre a été commandée à cet artiste mosellan. Le choix de la date correspond à la journée nationale de recueillement dédiée aux victimes de la Déportation.

La cérémonie associait également la pose de Stolpersteine, ces pavés de mémoire installés

dans l'espace public pour rappeler le destin de victimes du nazisme.

« Les ailes en marbre brisent l'oppression, la pierre de Jaumont fracturée rompt le fil barbelé en bronze. » La sculpture repose sur une opposition de matériaux et de symboles. Le marbre de Carrare, blanc, forme des ailes qui se déploient face à la pierre de Jaumont, caractéristique de la Lorraine. Cette dernière apparaît fracturée. Le fil barbelé, réalisé en bronze, est rompu par ce mouvement.

Sylvain Divo développe un

travail centré sur la transformation des matériaux minéraux. L'artiste était présent lors de l'inauguration de son œuvre dans l'espace public.

L'installation est située rue du 12-Septembre-1948. Cette date renvoie à l'entrée des soldats américains dans la commune lors de la Libération.

Dans un contexte de disparition progressive des témoins directs de la Seconde Guerre mondiale, cette œuvre s'inscrit dans une démarche de transmission mémorielle à travers l'espace urbain.

Article paru sous « De Thionville à Cattenom »
dans le Républicain Lorrain le samedi 2 mai 2026

Installation de pavés de la mémoire (Stolpersteine), dévoilement de la sculpture « Les Ailes de la Liberté » et exposition sur « Les Juifs de France dans la Shoah »

26 avril 2026

08 // VIE COMMUNALE

Le devoir de mémoire par la pose de Stolpersteine

La municipalité a organisé la pose de Stolpersteine, ces pavés de mémoire imaginés pour honorer les victimes du nazisme. Une cérémonie empreinte d'émotion s'est tenue au 1, rue du 12 Septembre 1944, sur l'emplacement de l'ancienne synagogue.

Désormais, dix pavés de laiton doré, incrustés dans le trottoir et gravés des noms des victimes, rappellent les destins brisés par la barbarie nazie. Ils redonnent une présence symbolique à celles et ceux qui ont été arrachés à la commune et à l'histoire.

Une cérémonie d'une rare intensité

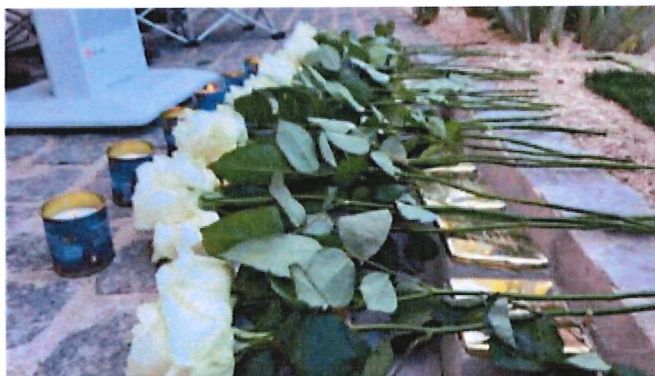
Le maire, Roland Balcerzak, entouré de nombreuses personnalités, a ouvert la cérémonie dans un climat de recueillement, marquée par la lecture de textes de Primo Levi, rescapé d'Auschwitz, par des collégiens. Une intervention musicale au violon a également accompagné ce moment solennel, renforçant l'émotion de la cérémonie. Les dix Stolpersteine installés à Hettange-Grande portent ainsi les noms de victimes déportées et assassinées :

Marcelle CAEN

Marcelle Madeleine Yvonne CAEN est née le 12 mai 1912 à Hettange-Grande. Ses parents sont Isidore et Régine Caen. Pendant la guerre, elle se trouve à Laroque-des-Arcs (Lot). Elle est déportée au départ de Toulouse le 30 juillet 1944 par le convoi 81. Dans ce convoi, les femmes et les enfants sont dirigés vers Ravensbrück, tandis que les hommes sont envoyés à Buchenwald. Marcelle Caen décède le 28 avril 1945 à Ravensbrück.

Famille LEVY (Salomon, Clémence et Germaine Gothon)

Salomon Lévy est né le 3 janvier 1880 à Langatte (Moselle). Marchand de bestiaux, il épouse Alice le 16 mai 1911 à Hettange-Grande. Le couple a une fille, Germaine Gothon, née le 22 septembre 1914. Sa sœur, Clémence Lévy, est née le 5 mai 1890 à Langatte. Après le décès de son épouse en 1914, Salomon étève sa fille, sténotypiste. Durant la guerre, Salomon, Germaine Gothon et Clémence se réfugient à Housseras (Vosges). Ils sont arrêtés puis transférés à Ecrooves, ensuite à Drancy. Ils sont déportés le 13 avril 1944 par le convoi 71 à destination d'Auschwitz, où ils sont assassinés le 18 avril 1944.



Famille LEVY (Alfred et Berthe)

Alfred Lévy est né le 20 septembre 1868 à Hettange-Grande. Marchand de bestiaux, il épouse Babette, couturière, née le 25 novembre 1864 à Boulay, le 5 février 1895. Ils ont une fille, Berthe, née le 1^{er} août 1901 à Hettange-Grande. La famille est internée à Drancy puis déportée le 3 février 1944 par le convoi 67 à destination d'Auschwitz. Ils sont assassinés le 6 février 1944.

Famille LEVY (Camille, Joseph et Blanche)

Camille Lévy est née le 7 mai 1881 à Hettange-Grande. Elle épouse Jacques Lévy le 1^{er} mars 1910. Veuve avant la guerre, elle a trois enfants : Barbara (1912-1912), Blanche (née en 1913) et Joseph (né en 1915). Réfugiée à Dijon (45 rue de la Vannerie), la famille est arrêtée puis transférée à Drancy le 7 mars 1944. Ils sont déportés par le convoi 69 à destination d'Auschwitz et assassinés le 12 mars 1944.

Installation de pavés de la mémoire (Stolpersteine), dévoilement de la sculpture « Les Ailes de la Liberté » et exposition sur « Les Juifs de France dans la Shoah »

26 avril 2026

HETTANGE MAG N°72 // MAI / JUIN 2026

VIE COMMUNALE // 09



Florence LEVY

Florence Lévy est née le 10 octobre 1914 à Hettange-Grande. Sténotypiste, elle réside à Dijon avec ses parents Lucien et Régine (26 rue Nicolas Berthot). Son frère Adrien, né en 1917, est fait prisonnier de guerre en 1940.

Arrêtée à Dijon, Florence est transférée à Drancy puis déportée à Auschwitz. Elle est assassinée le 12 mars 1944.

Un engagement pour la mémoire

Hettange-Grande rejoint ainsi un vaste mouvement européen faisant des Stolpersteine le plus grand mémorial décentralisé au monde. Ces pavés, intégrés dans le quotidien de la ville, incarnent un message simple mais essentiel : ne jamais oublier.

Sculpture « Les Ailes de la Liberté »

La cérémonie s'est poursuivie avec l'inauguration de la sculpture « Les Ailes de la Liberté », en présence de son créateur Sylvain Divo. Installée rue du 12 Septembre-1944, un lieu hautement



symbolique rappelant l'entrée des soldats américains lors de la Libération, cette œuvre forte véhicule à la fois un message de mémoire et d'espoir.

Exposition « Les Juifs de France dans la SHOAH »

A l'issue de la cérémonie, les invités ont pu découvrir l'exposition « Les Juifs de France dans la Shoah », présentée par l'ONACVG, en présence de son directeur départemental Nicolas VIGNOS.

Cette exposition retraçait le destin des Juifs en France durant la Seconde Guerre mondiale, mettant également en lumière les élans de résistance et de solidarité qui ont permis de sauver de nombreuses vies.



Ce temps de mémoire a été enrichi par une présentation philatélique avec une étude de Marc Bischel, accompagnée de timbres commémoratifs présentés par Pascal Rith, et de photographies de Didier Vanspranghe.